

Résumé

Indices et indicateurs du développement humain Mise à jour statistique 2018

Les libertés de l'homme et de la femme : tel est l'enjeu du développement humain. Il s'agit de développer les capacités, non pas de quelques êtres humains, ni même de la majorité, mais de tous. En 1990, le PNUD publiait le premier Rapport sur le développement humain. Depuis, il a réalisé plus de 800 RDH mondiaux, régionaux, nationaux et infranationaux. Il a également organisé des centaines d'ateliers, de congrès et d'autres activités de diffusion pour favoriser le développement humain. Grâce à ces activités, la pensée analytique sur le développement humain a pu se déployer au-delà de la seule croissance économique, et placer l'individu et le bien-être humain au cœur des politiques et des stratégies de développement.

Les plus grandes innovations des RDH sont les nouveaux outils de mesure, en particulier l'Indice de développement humain (IDH) lancé avec le premier RDH. Le principe fondamental de l'IDH, sans précédent en 1990, était d'une élégante simplicité : le développement national devrait être mesuré non pas seulement en fonction du revenu par habitant, comme cela a longtemps été le cas, mais aussi en fonction des résultats obtenus en matière de santé et d'éducation. Pour mieux observer la pauvreté, les inégalités et l'autonomisation des femmes sur plusieurs dimensions du développement humain, quatre nouveaux indices composés ont été mis au point : l'Indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM), l'Indice de développement humain ajusté aux inégalités (IDHI), l'Indice de développement de genre (IDG) et l'Indice d'inégalité de genre (IIG) (figure 1).

La réflexion sur la prochaine génération de RDH, qui tiendra pleinement compte des nouveaux enjeux et des nouvelles perspectives d'analyse et d'innovation, demande du temps. Le document *Indices et indicateurs du développement humain : Mise à jour statistique 2018* est publié pour assurer la cohérence des rapports sur les principaux indices de développement humain et les principales statistiques en la matière. Il donne une vue d'ensemble de la situation du développement humain en présentant des aperçus de l'état actuel des choses, ainsi que l'évolution sur la durée des indicateurs de développement humain. Il comporte en outre une annexe statistique complète des indices composés et des indicateurs du développement humain dans leurs diverses dimensions.

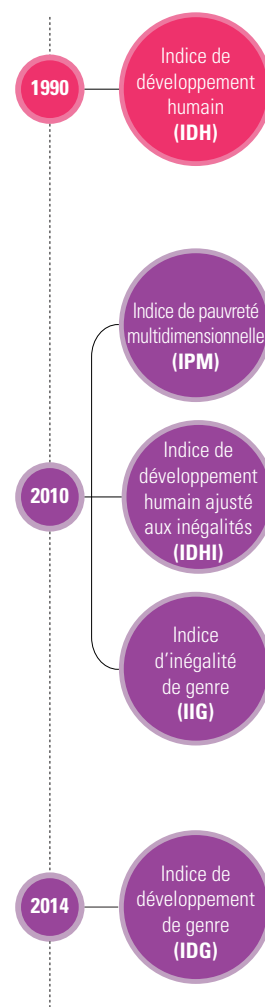
Cette mise à jour, qui comprend les valeurs de l'IDH et des autres indices composés en

2017, ainsi que les statistiques courantes dans les principaux domaines du développement humain, aidera les dirigeants, chercheurs et autres acteurs dans leurs travaux d'analyse, de planification et d'élaboration de politiques. Cinq grandes conclusions s'en dégagent :

- L'espérance de vie, l'éducation et l'accès aux biens et aux services ont atteint des niveaux sans précédent. Cependant, l'évaluation de la qualité du développement humain révèle des déficits très prononcés. Une plus longue espérance de vie ne signifie pas systématiquement que l'on profite de la vie plus longtemps. Une plus longue scolarisation ne se traduit pas systématiquement en capacités et compétences équivalentes. Par conséquent, il importera que les progrès futurs soient évalués en se préoccupant davantage de la qualité du développement humain.
- Le progrès n'est ni linéaire ni garanti ; les crises et les difficultés peuvent réduire les gains à néant. Les pays en situation de conflit affichent des pertes d'IDH qui peuvent être ressenties sur plusieurs générations.
- Au-delà des réalisations moyennes, l'IDHI et les évaluations ventilées révèlent des inégalités criantes dans toutes les dimensions du développement humain. Corrigée des inégalités, la valeur de l'IDH global diminue de 20 %, de 0,728 à 0,582.
- Les femmes ont un IDH inférieur à celui des hommes dans toutes les régions et se heurtent à des obstacles particuliers à l'autonomisation tout au long de leur vie.
- La dégradation de l'environnement (émissions de dioxyde de carbone, déboisement, raréfaction de l'eau douce, etc.) menace les gains de développement humain.

FIGURE 1

Évolution des indices composés de développement humain



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain.

Les progrès du développement humain – avec variations

La Mise à jour 2018 présente l'IDH de 189 pays et territoires en utilisant les données les plus récentes pour 2017¹. 59 de ces pays sont dans la catégorie « développement humain très élevé », 53 dans la catégorie « développement humain élevé », 39 dans la catégorie « développement humain moyen » et 38 seulement dans la catégorie « développement humain faible » (figure 2). En 2010, 42 pays étaient classés dans la catégorie « développement humain faible ».

Les cinq pays en tête du classement selon l'IDH sont la Norvège (0,953), la Suisse (0,944), l'Australie (0,939), l'Irlande (0,938), et l'Allemagne (0,936) (tableau statistique 1). Les cinq derniers pays sont le Burundi (0,417), le Tchad (0,404), le Soudan du Sud (0,388), la République centrafricaine (0,367) et le Niger (0,354). L'IDH progresse dans toutes les régions et dans toutes les catégories de développement

humain, mais à des rythmes très différents (tableau statistique 2). L'Asie du Sud connaît la croissance la plus rapide (45,3 % sur la période 1990-2017), suivie par l'Asie de l'Est et le Pacifique à 41,8 %, puis l'Afrique subsaharienne, à 34,9 %.

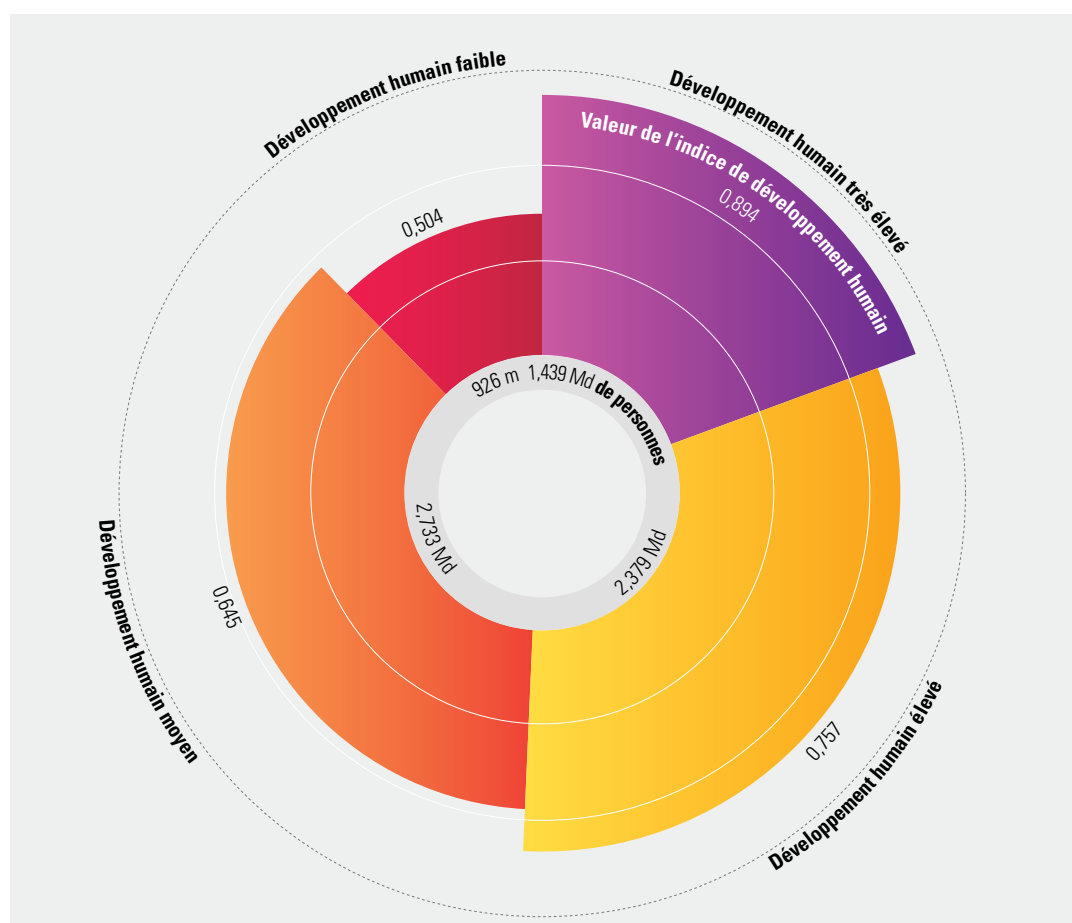
Des niveaux de pauvreté élevés malgré une progression globale

Malgré la progression du développement humain, des carences persistent dans tous les pays. L'indice de pauvreté multidimensionnelle (IPM), calculé essentiellement pour les pays en développement depuis 2010, illustre certaines de ces carences. Il mesure les dimensions de la pauvreté autres que la pauvreté de revenu et indique les chevauchements de désavantages. Les plus récentes estimations mondiales seront publiées prochainement dans une publication distincte, réalisée en collaboration avec l'Oxford Poverty selon une nouvelle méthodologie.

L'Asie du Sud connaît la croissance de l'IDH la plus rapide (45,3 % sur la période 1990-2017), suivie par l'Asie de l'Est et le Pacifique à 41,8 %, puis l'Afrique subsaharienne, à 34,9 %

FIGURE 2

Valeur de l'Indice de développement humain et population par catégorie de développement humain, 2017



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain.

Les inégalités de développement : un obstacle colossal aux progrès

Des inégalités de chances et de choix criantes découlent des inégalités de revenu, mais aussi des inégalités en matière d'éducation, de santé, de représentation, d'accès à la technologie et d'exposition aux chocs. Depuis 2010, l'IDH est publié pour illustrer la répartition du développement humain à l'intérieur des pays. En présence d'une égalité parfaite, l'IDH et l'IDHI sont égaux. En présence d'inégalités dans la répartition de la santé, de l'éducation et des revenus, l'IDH d'une personne moyenne dans une société est inférieur à l'IDH global. Plus l'IDHI est faible (et plus la différence entre l'IDHI et l'IDH est importante), plus les inégalités sont prononcées.

Lorsque les inégalités sont prises en compte, la valeur de l'IDH global en 2017 (0,728) chute à 0,582, ce qui représente un recul de la catégorie « développement humain élevé » vers la catégorie « développement humain moyen ». Ces reculs varient de 3,6 % au Japon à 45,3 % aux Comores. Au niveau mondial, les inégalités de revenu contribuent le plus aux inégalités globales, suivies par les inégalités au regard de l'éducation et de l'espérance de vie. Les pays de la catégorie « développement humain très élevé » perdent moins en raison des inégalités que les pays des catégories inférieures (figure 3).

Les conflits peuvent réduire les gains de développement humain à néant

Ces quelques dernières années, certains pays où des conflits ont éclaté se sont trouvés confrontés à de nouveaux défis. Entre 2012 et 2017, la Libye, la République arabe syrienne et le Yémen enregistrent un recul de la valeur de l'IDH et du classement, conséquence directe de conflits violents (figure 4). Bien que le Liban ne soit pas directement impliqué dans un conflit violent, il a subi des effets de débordement du conflit syrien et accueille plus d'un million de réfugiés syriens². En 2012, la République arabe syrienne occupait la 128e place au classement selon l'IDH, dans la catégorie des pays à développement humain moyen. Cependant, après plusieurs années de conflit, elle a reculé à la 155e place en 2017, dans la catégorie des pays à développement humain faible. Cette régression s'explique principalement par la baisse de l'espérance de vie : de trois ans pour les bébés nés aujourd'hui par rapport à ceux nés il y a huit ans.

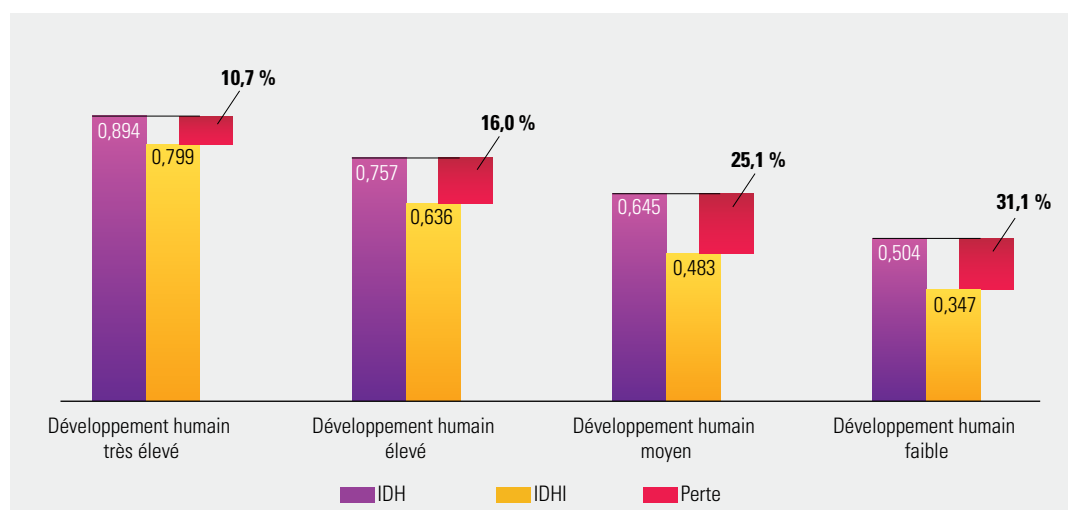
Les inégalités femmes-hommes : résorber l'écart pour autonomiser la moitié de la population mondiale

L'IDH moyen des femmes à l'échelle mondiale (0,705) est inférieur de 5,9 % à celui des hommes (0,749) (tableau statistique 4). Une grande partie de la différence s'explique par les revenus et le niveau d'instruction inférieurs des femmes dans un grand nombre de pays. L'écart hommes-femmes est le plus large dans les pays à développement

Lorsque les inégalités sont prises en compte, la valeur de l'IDH global en 2017 (0,728) chute à 0,582, ce qui représente un recul de la catégorie développement humain élevé vers la catégorie développement humain moyen

FIGURE 3

Perte de valeur de l'Indice de développement humain due aux inégalités, par catégorie de développement humain, 2017



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain

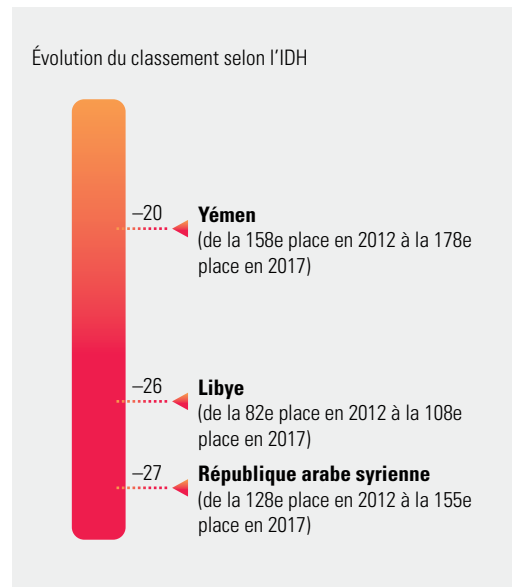
humain faible, où la valeur moyenne de l'IDH des femmes est inférieure à celle des hommes de 13,8 %. Parmi les régions en développement,

l'écart hommes-femmes est le plus faible en Amérique latine et Caraïbes (2,3 %), tandis qu'il est le plus grand en Asie du Sud (16,3 %) et dans les États arabes (14,5 %) (figure 5).

En 2017, la valeur de l'IIG mondial est de 0,441 (tableau statistique 5). Dans les régions en développement, la valeur de l'IIG varie de 0,569 pour l'Afrique subsaharienne et de 0,531 pour les États arabes, à 0,270 pour l'Europe et l'Asie centrale à l'autre extrême. Les pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques accusent une perte de 0,186 (figure 6).

FIGURE 4

L'évolution du classement selon l'Indice de développement humain dans les pays touchés par le conflit, 2012-2017



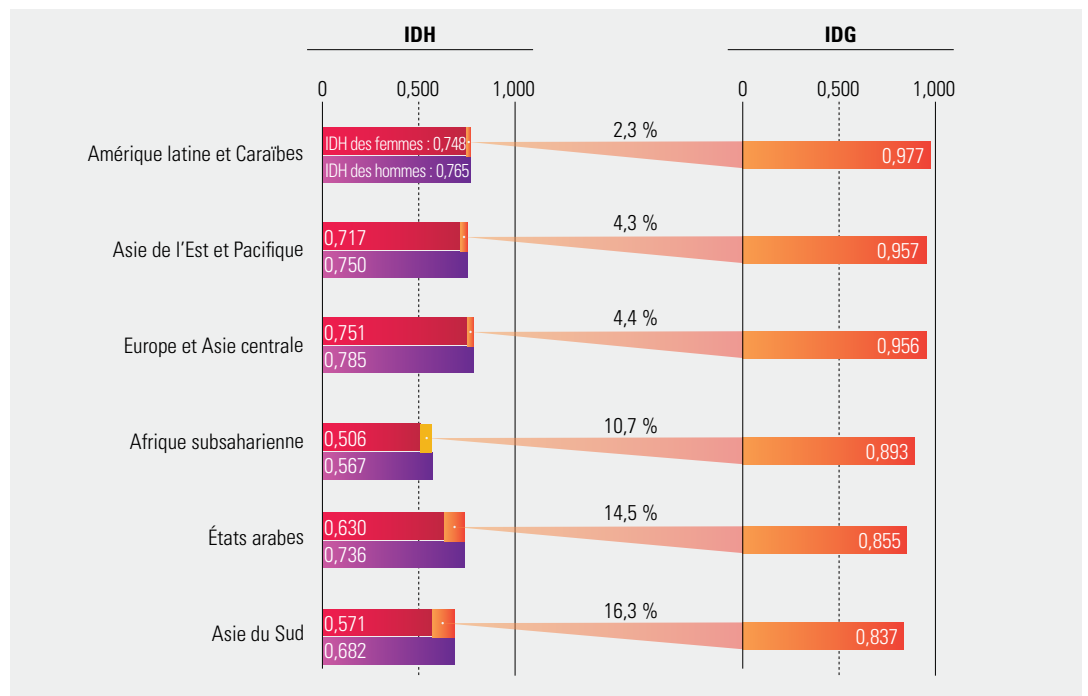
Source : Bureau du Rapport sur le développement humain.

Au-delà des quantités : la qualité du développement humain

Les progrès en matière de développement humain devraient être exprimés non pas seulement en termes quantitatifs (espérance de vie, années de scolarisation, etc.), mais aussi en termes qualitatifs. Les années vécues ont-elles été agréables ou marquées par la maladie ? Les enfants ont-ils simplement fréquenté l'école ou ont-ils acquis des compétences et des savoirs qui les équiperont pour vivre une vie enrichissante ? Le travail permet-il aux individus de prospérer, ou la majorité s'éreinte-t-elle dans des emplois

FIGURE 5

Les valeurs de l'indice de développement de genre, par région en développement, 2017

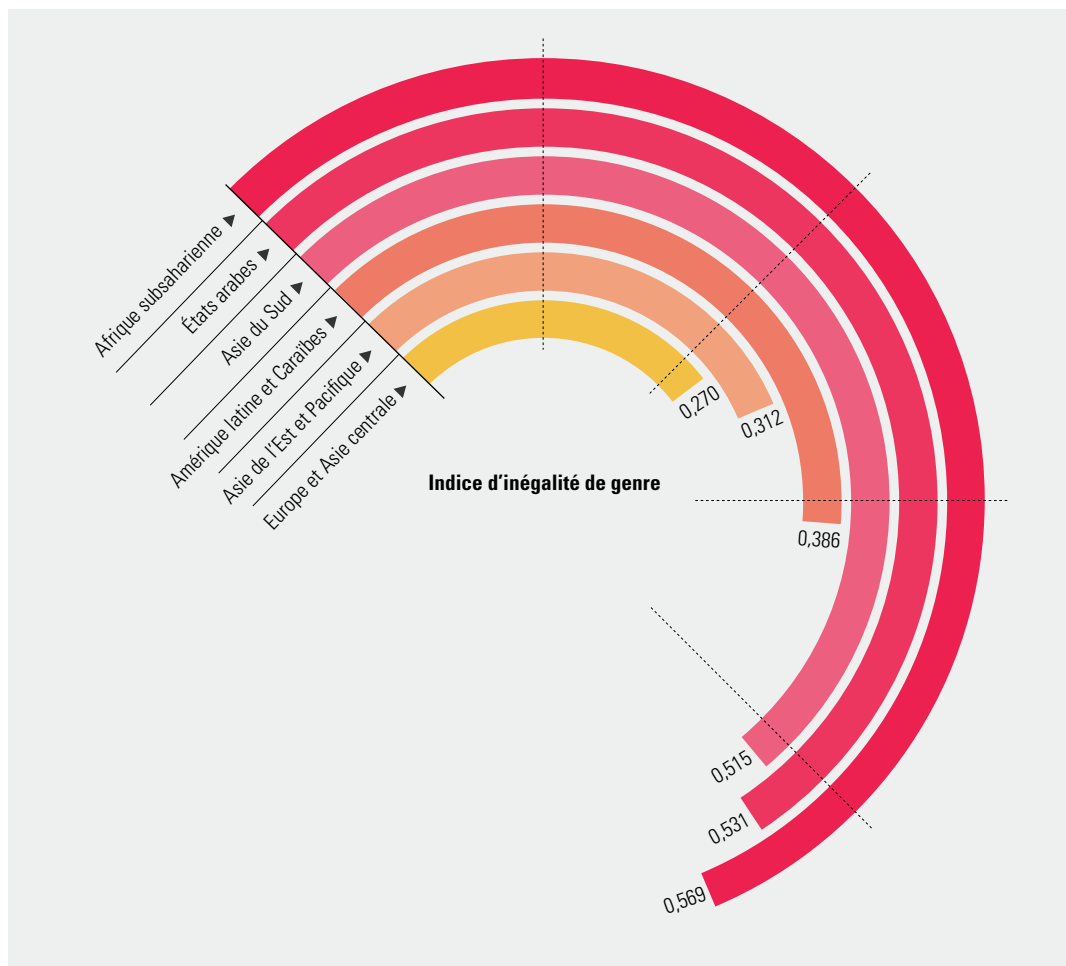


Source : Bureau du Rapport sur le développement humain

L'IDH moyen des femmes à l'échelle mondiale (0,705) est inférieur de 5,9 % à celui des hommes (0,749)

FIGURE 6

L'indice de développement de genre, par région en développement, 2017



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain

L'espérance de vie en bonne santé est inférieure de 12 % à l'espérance de vie globale

précaires, à exécuter des tâches dangereuses ? Les individus ont-ils voix au chapitre sur les sujets qui influencent leur vie ou sont-ils exclus de toute participation ? Dans une perspective de développement humain, de vrais progrès ne sont possibles qu'en assurant la qualité, en matière d'éducation, de santé et dans d'autres domaines.

La qualité de la santé peut être évaluée en examinant les indicateurs de résultats comme l'espérance de vie, qui indique si les années vécues devraient être vécues en bonne santé, et la perte d'espérance de vie, c'est-à-dire la différence relative entre l'espérance de vie et l'espérance de vie en bonne santé, exprimée en pourcentage de l'espérance de vie à la naissance.

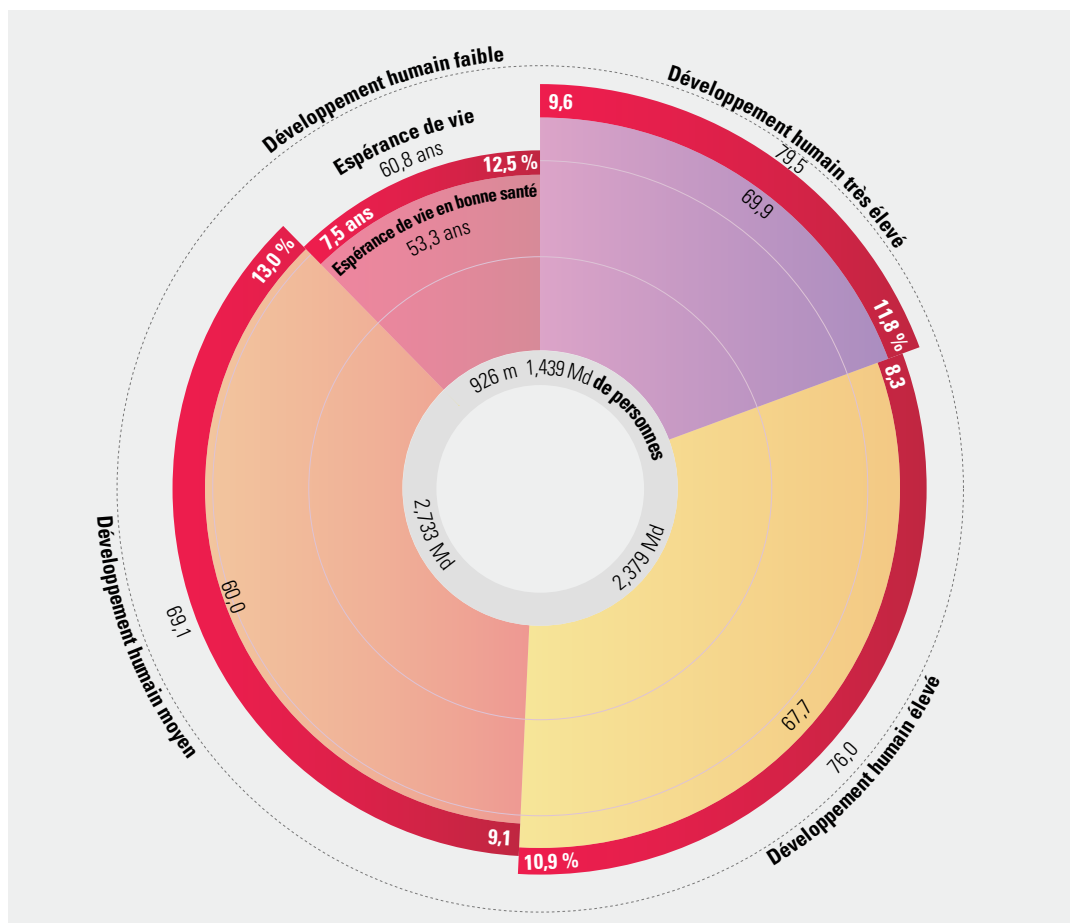
Dans toutes les régions et toutes les catégories de développement humain, l'espérance de vie en bonne santé est inférieure de 12 % à l'espérance de vie globale (figure 7). Cela signifie que, en

moyenne, dans le monde entier, les personnes vivent 88 % de leur vie en relativement bonne santé, mais sont confrontées à des problèmes durant les dernières années de vie.

Plusieurs indicateurs complémentaires peuvent être employés pour évaluer la qualité de l'éducation. Le nombre d'élèves par enseignant révèle des écarts importants entre les catégories de développement humain, avec trois fois plus d'élèves par enseignant dans le primaire pour les pays de la catégorie « développement humain faible » que pour ceux de la catégorie « développement humain très élevé » (41 contre 14). Dans les pays à développement humain faible et moyen, une moyenne de 76 % d'enseignants reçoivent une formation pédagogique, mais les variations sont importantes.

FIGURE 7

Espérance de vie en bonne santé, par catégorie de développement humain, 2017



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain

Dégradation de l'environnement : les gains de développement humain sont menacés

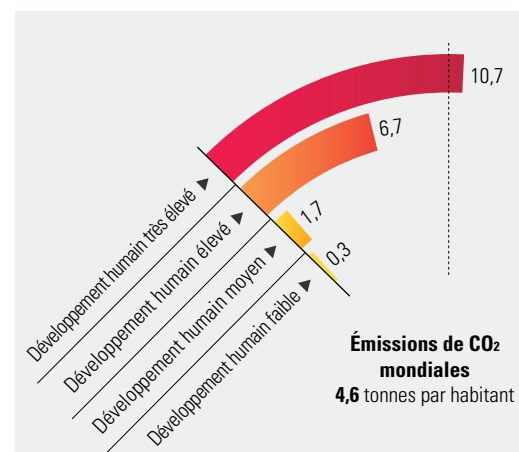
La dégradation de l'environnement et de l'atmosphère, alliée à une diminution importante de la biodiversité, menace le développement humain des générations actuelles et futures

La dégradation de l'environnement et de l'atmosphère, alliée à une diminution importante de la biodiversité, est liée à d'autres sujets de préoccupation en matière de développement : de la diminution des ressources alimentaires et d'eau aux pertes de moyens d'existence et aux décès causés par les catastrophes climatiques. Cette crise gravissime menace le développement humain des générations actuelles et futures.

Continuer comme si de rien n'était, avec des pays à des niveaux différents de développement humain exposés et contribuant à la dégradation de l'environnement de manières différentes, n'est pas envisageable (tableau de bord 4). Les pays à développement humain très élevé sont

FIGURE 8

Émissions de dioxyde de carbone par habitant, par catégorie de développement humain, 2014



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain

ceux qui contribuent le plus aux changements climatiques, avec une moyenne d'émissions de CO₂ de 10,7 tonnes par habitant, contre 0,3 tonne dans les pays à développement faible (figure 8).

Lié aux changements climatiques et à la perte de biodiversité, le déboisement peut lui aussi dégrader les terres et réduire à la fois la quantité et la qualité de l'eau douce. La perte de forêts a globalement ralenti en quelques années, mais la planète a quand même perdu 3,2 % de ses forêts entre 1990 et 2015. Dans les pays à développement humain faible, dont un grand nombre sont des réservoirs de la biodiversité mondiale, cette perte s'élève à 14,5 % (figure 9).

* * *

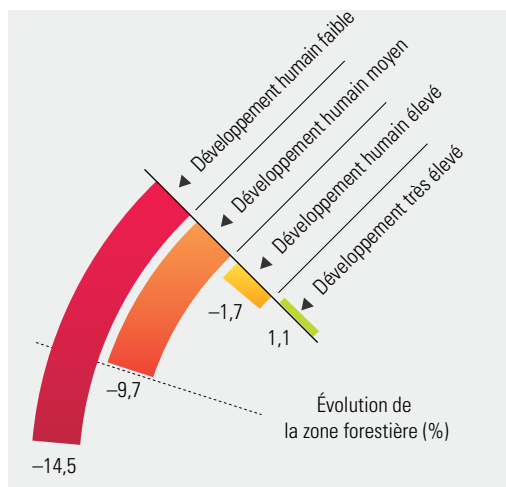
Chaque être humain compte, et chaque vie humaine a la même valeur. Ce principe universel est au cœur du concept de développement humain. Avec l'Agenda 2030 pour le développement durable, les Objectifs du développement durable et les promesses de ne laisser personne de côté, cette perspective universelle est plus importante que jamais, en particulier dans un monde de plus en plus inégal, de plus en plus instable et de moins en moins viable.

Notes

- 1 Les Îles Marshall ont été ajoutées cette année.
- 2 HCR 2017. <http://www.unhcr.org/en-us/syria-emergency.html>.

FIGURE 9

Évolution de la zone forestière, par catégorie de développement humain, 1990–2015



Source : Bureau du Rapport sur le développement humain